

Fête du Christ-Roi de l'univers – par Francis COUSIN (St Luc 23,35-43)

« Aujourd'hui, tu seras avec moi dans Le Paradis. »

Nous sommes au dernier jour de la vie terrestre de Jésus.

Il est là, sur la croix, entouré de deux brigands ...

Qu'entend-on ?

Des railleries ...

Venant des chefs des juifs : « *Il en a sauvé d'autres : **qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !*** ».

Venant des soldats romains : « *Si tu es le roi des Juifs, **sauve-toi toi-même !*** ».

Venant de Pilate : « *Celui-ci est **le roi des Juifs.*** ».

Venant des brigands ... Non, d'un seul des deux : « *N'es-tu pas le Christ ? **Sauve-toi toi-même, et nous aussi !*** » ... parce que l'autre brigand prend la défense de Jésus : « *Lui, **il n'a rien fait de mal.*** ».

C'est le seul, à ce moment, à prendre la défense de Jésus ! Parce que **celui-ci n'a fait que du bien !**

Ce brigand, que la tradition appelle Dismas, sait faire la différence entre **le juste et l'injuste** ...

Brigand ... mais sage !

Après sa révolte vis-à-vis de son ''compagnon de malheur'', il se tourne vers Jésus et crie, peut-être pas sa foi ... mais son espérance ... ou du moins son espoir ... !

« *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.* »

Le panneau installé au-dessus de Jésus par ordre de Pilate ... en trois langues pour être sûr que tout le monde le comprenne ... est détourné par le brigand de son objectif premier ...

Le bon larron, comme on l'appelle maintenant, d'une raillerie, lui donne son vrai sens.

Et Jésus, qui connaît sans doute les raisons de sa crucifixion ... ne lui demande rien, ... mais lui pardonne implicitement ce qu'il a pu faire de mal, la réaction du bon larron étant comme une forme de contrition ... « Amen, je te le dis : **aujourd'hui**, avec moi, **tu seras dans le Paradis.** ».

Mais pas tout seul avec Jésus, car il y sera avec son Père ... avec la Trinité toute entière, indissociable ...

De la part de Jésus, ce n'est pas surprenant. N'avait-il pas dit : « les **publicains et les prostituées** vous précèdent dans le royaume de Dieu. » (Mt 21,31) ... alors pourquoi pas aussi les brigands ... qui se repentent ?

Qu'est-ce que ce passage nous apporte ?

– Qu'il vaut mieux éviter, et même mieux bannir toutes sortes de railleries ... les moqueries ... auxquelles on peut assimiler les commérages, les ''ladi-lafé'', parce qu'elles n'apportent en général rien de bon, surtout pour celui qui est visé ...

– Qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir ... non pas changer de religion, mais se tourner résolument vers le Seigneur et lui dire avec foi : « **Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.** ». Croire jusqu'au bout ... malgré nos péchés ... en la miséricorde de Dieu ... « *Dieu est **plus grand** que nos péchés ... Dieu est plus grand que **tous les péchés** que nous pouvons commettre.* » (pape François, 30 mars 2016).

– Et puis croire que tout humain est capable de se convertir, dans

tous les sens du mot, ... ne pas juger trop vite ... Ne jamais dire :
« Il ne sera jamais bon à rien » ou « Il est indécorable. ».
« Il n'a eu que ce qu'il méritait. » ...

« *Ne jugez pas, pour ne pas être jugés.* » (Mt 7,1)

*Seigneur Jésus,
quelle grande leçon tu nous as donné
du haut de ta croix,
malgré tes souffrances :
Promettre sine die à un brigand
le Paradis !
Leçon d'amour pour les hommes
qui se repentent.*

Francis Cousin

Pour accéder à l'image illustrée, cliquer sur le titre suivant :

Image dim ord C 34°, Christ-Roi